

Hajok Alicja
Université Pédagogique de Cracovie
LDI, UMR 7187

Synergies Pologne n° 8 - 2011 pp. 193-202

Résumé : L'existence de l'*article zéro* dans le système déterminatif de la langue française n'étonne personne. Cependant, nous voulons postuler l'existence du *déterminant zéro* en polonais, mais avant de le faire nous rappellerons brièvement les propriétés de l'article zéro en français. Ensuite, nous analyserons, les différentes propriétés morpho-syntaxiques et syntactico-sémantiques du système déterminatif. Puis, nous définirons la notion du déterminant zéro en polonais. Finalement, nous nous attarderons sur les valeurs sémantiques exprimées par les déterminants dans un groupe nominal prédicatif et dans un groupe nominal argumental. Une description systématique de ces phénomènes s'appuie sur des corpus français et polonais.

Mots clefs : détermination argumentale, détermination prédicative, déterminant zéro, prédicat, argument, traitement automatique des langues naturelles

Abstract: The presence of a *zero article* in French should not surprise anyone. In this paper, we are pondering on the existence of a *zero determinant* in Polish. In the first part, we are describing the properties of the zero article in French. Next, we are analyzing the morpho-syntactic and syntactic-semantic properties of a declination system in Polish in order to define the notion of the zero determinant. The last part concerns the semantic properties expressed by the determinants which actualize the predicate or the argument. The proposed description of the determinants is based on a Polish-French corpus.

Keywords: determination of the article, determination of the predicate, zero determinant, predicate, argument, automatic processing of the natural language

Introduction

Le domaine du Traitement Automatique des Langues Naturelles contient peu de travaux sur la détermination du point de vue contrastif alors que la description de ces actualisateurs est nécessaire à la génération automatique des phrases. Il y a encore moins de travaux qui s'attardent du point de vue contrastif sur les systèmes déterminatifs en comparant une langue à articles à une langue sans articles. Notre réflexion portera sur la détermination prédicative et sur la détermination argumentale en polonais. Nous nous demanderons s'il est justifiable de parler du déterminant zéro en polonais. Notre étude devrait contribuer au développement de la traduction automatique du français au polonais et du polonais au français.

Ce travail s'inscrit dans le cadre d'études menées au LDI (Lexiques, Dictionnaires, Informatique, UMR 7187). En nous appuyant sur cette méthodologie, nous dirons que les éléments de la phrase simple (Z. Harris, 1971) sont repartis en trois catégories de mots selon les trois fonctions primaires (S. Mejri, 2009) : prédicative, argumentale et actualisatrice. Ces fonctions couvrent la totalité de la phrase. Une unité linguistique n'a pas d'emploi exclusif, c'est-à-dire, elle peut jouer le rôle de prédicat (1) ou d'argument (2) ou encore d'actualisateur (3). Les actualisateurs sont définis par rapport aux prédicats et aux arguments (P.-A. Buvet, 2009, 2010), d'où l'actualisation prédicative et l'actualisation argumentale et en conséquence la détermination prédicative (1, 3) et la détermination argumentale (2). L'actualisation constitue le processus complexe qui relie à la fois des procédés morphologiques (la conjugaison, la déclinaison, l'affixation) et syntaxiques (l'adjonction des verbes supports, des déterminants, des adverbes) qui rendent la phrase grammaticale. Autrement dit, elle consiste à inscrire une unité linguistique dans les catégories de référenciation (S. Mejri, 2009) : le *je*, l'*ici* et le *maintenant*.

(1) *Drzewa dawały dużo cienia*

[arbres : subst / donner : verbe, passé, imperf / beaucoup de : DADV / ombre : subst]
Les arbres donnaient beaucoup d'ombre

(2) *Malarz umiejętnie operował cieniem*

[peintre : subst / habilement : adv / manipuler : verbe, passé, imperf / ombre : subst]
Le peintre jouait bien avec les effets d'ombre

(3) *Nie ma w tym cienia prawdy*

[ne pas : adv / avoir : verbe, présent, imperf / dans : prép / cela : pronom / ombre : subst, DNOM / vérité : subst]
Il n'y a même pas un brin de vérité

Quant à la détermination qui entre dans le cadre de l'actualisation nominale, son analyse textuelle permettra de mettre en évidence les relations anaphoriques et les relations cataphoriques qui spécifieraient la valeur grammaticale de différents groupes nominaux. La valeur grammaticale du groupe nominal en français est le plus souvent exprimée à l'aide de l'article défini ou de l'article indéfini. En polonais qui ne possède pas d'articles, la valeur n'est pas exprimée à la surface de la phrase. L'absence d'un signe explicite de la détermination rend la traduction automatique du polonais vers le français extrêmement difficile. Pour que l'ordinateur puisse choisir en français le 'bon article', défini ou indéfini, nous devons lui fournir toutes les informations nécessaires permettant d'attribuer à un groupe nominal la signification grammaticale adéquate. Le fait que le traducteur humain, lors de la traduction du polonais vers le français, arrive à bien choisir l'article, prouve que la valeur définie ou la valeur indéfinie sont ressenties, même intuitivement, en polonais.

Pour le besoin de la traduction automatique, nous proposerons d'introduire dans la description du système déterminatif du polonais la notion du déterminant zéro que nous définirons plus loin. De plus, nous distinguons deux notions : l'*article zéro* (E) - que nous attribuons au français et le *déterminant zéro* (Ø) - que nous rattachons au polonais.

2. L'article zéro

Dans notre étude, nous appréhendons le système déterminatif de la langue polonaise du point de vue du système français. Cependant, le fait de parler de déterminant zéro en

polonais ne doit être associé au terme de l'article zéro en français, car il s'agit de deux systèmes déterminatifs différents. La définition du « zéro » est perçue différemment : en français, le zéro (l'article zéro) est employé par opposition à l'emploi d'un morphème (l'article défini ou l'article indéfini) ; en polonais, le zéro (le déterminant zéro) n'a pas de correspondant morphologique.

G. Gross (1996 : 61) définit la détermination comme « un ensemble de moyens morphologiques dont le rôle est d'actualiser les substantifs, que ces derniers soient des arguments ou des prédicats ». Dans cette approche l'article zéro doit être considéré comme une exception à cette règle, car du point de vue de la langue française, il constitue un élément du système déterminatif du français. Cependant J.-Cl. Anscombe (1991 : 103) se demande comment est-il possible de distinguer « le déterminant zéro d'une véritable absence de déterminant ? ». Et finalement, dans S. Karolak (2001 : 316), nous lisons que la « classification la plus courante des déterminants simples est basée sur la classification des articles définis et indéfinis. Étant donné que toutes les langues ne possèdent pas d'articles, mais arrivent à exprimer les valeurs définie et indéfinie, la présence de l'article ne peut pas être désignée comme un critère nécessaire à indiquer la valeur définie ou indéfinie du substantif actualisé » [traduit par nous même, S. Karolak, 2001 : 316]¹. Ainsi, les articles devraient être considérés comme des signes supplémentaires qui reflètent seulement le défini incorporé dans l'information véhiculée par le nom. La différence entre le français et le polonais consiste dans le fait que le premier exprime explicitement le défini, contrairement au polonais où le défini est implicite (S. Karolak, 2001). Cependant, le rôle des articles ne se limite pas aux valeurs définies et indéfinies ; la valeur de l'article ne dépend pas de lui-même, mais des relations qui existent entre tous les éléments de la phrase. Étant donné que les valeurs déterminatives résultent de tous les constituants de la phrase, il serait adéquat de penser que les éléments explicites à la surface de la phrase et les éléments implicites façonnent ensemble la signification grammaticale. T. Muryn (2010 : 98) en reprenant les postulats de S. Karolak, mais dans l'optique du traitement automatique des langues naturelles, précise que « la valeur définie ou indéfinie est donc véhiculée par le SN occupant une position syntaxique dans un énoncé et elle est calculable à partir des données apportées par le nom lui-même et la position en question ». Mais avant de calculer la valeur du groupe nominal, nous retenons quelques particularités d'actualisation des prédicats nominaux et des arguments nominaux.

3. Le déterminant zéro

Parler du déterminant zéro en polonais soulève sûrement plusieurs discussions théoriques. Cependant, dans l'approche contrastive appliquée à la traduction automatique, l'emploi de la notion de déterminant zéro faciliterait, de notre point de vue, la discussion sur l'actualisation nominale. Par le déterminant zéro, nous entendons l'absence d'un signe linguistique qui, du point de vue du français, est censé actualiser le prédicat ou l'argument (A. Hajok, 2010). L'absence du signe ne peut pas être associée à l'absence d'actualisation. Du point de vue formel, il y a trois situations d'absence du signe déterminatif en polonais :

- a) dans les séquences libres :

(4) *Łukasz je Ø jabłko*

[Luc : subst, / manger : présent, sg, ter, imperf/ pomme : subst]

Luc mange une pomme

b) dans les séquences figées :

(5) *Idzie Ø luty podkuj Ø buty*

[proverbe]

Prépare-toi, en mois de février il fera très froid.

c) dans le cas de la détermination interne :

(6) *Łukasz ma Ø tonę problemów*

[Luc /avoir : présent, sg, ter, imperf/ tonne : subst / problème : subst, pl, gén, m3]

Luc a une tonne de problèmes

(7) *Łukasz kupił Ø tonę węgla*

[Luc /acheter : passé, sg, ter, perf/ tonne : subst/ charbon : subst, pl, gén, m3]

Luc a acheté une tonne de charbon.

Du point de vue syntactico-sémantique, on retient deux cas d'absence du signe déterminatif en polonais :

a - dans le cas de la détermination prédicative : *Łukasz ma Ø rację* // Luc a raison

b - dans le cas de la détermination argumentale : *Łukasz ma Ø jabłko* // Luc a une pomme

Nous constatons rapidement que le statut d'absence du signe déterminatif n'est pas le même dans les séquences libres, dans les séquences figées et dans le cas de la détermination interne. Alors pour proposer une traduction correcte d'une séquence, il faut préciser s'il s'agit d'une séquence libre contrainte à la détermination ou d'une séquence figée où le déterminant fait partie du figement.

Pour les séquences figées, le problème des équivalents déterminatifs semble être relativement vite résolu. Tout d'abord, la séquence figée renvoie à « tout groupe dont les éléments ne sont pas actualisés individuellement » (G. Gross, 1996 : 13-14). Alors, les déterminants qui apparaissent au sein de la séquence figée (*wziąć coś na swoje barki, zjeść tę zabę*) ne doivent pas être considérés comme des actualisateurs mais comme des éléments du figement. La même remarque concerne l'absence du signe déterminatif qui, au même titre que les autres éléments de la séquence figée, ne peut pas être remplacé par d'autres déterminants. Prenons un exemple, nous pouvons associer à la séquence (8) deux sens :

- un sens opaque s'il s'agit de la séquence figée (8a).

- un sens transparent s'il s'agit de la séquence libre (8b),

Dans (8a), il est impossible d'introduire un déterminant car il s'agit d'une séquence figée ; contrairement à l'exemple (8b) où l'introduction du déterminant indéfini est possible car il s'agit d'une séquence libre. Les arguments respectifs *kij* et *mrowisko* peuvent être actualisés par exemple par un déterminant démonstratif. Cependant, chaque emploi

du déterminant dans un groupe nominal en polonais ajoute par conséquent une valeur grammaticale.

(8) *Łukasz włożył kij w mrowisko*

(8a) **SÉQUENCE FIGÉE** → *Łukasz włożył (∅ + *ten) kij w (∅ + *to) mrowisko*

[Luc/mettre : passé, perf/ ce : DDEM/ bâton/ dans/ ce : DDEM/ fourmilière]

Luc a donné un coup de pied dans la fourmilière

(8b) **SÉQUENCE LIBRE** → *Łukasz włożył (∅ + ten) kij w (∅ + to) mrowisko*

[Luc/mettre : passé, perf/ ce : DDEM/ bâton/ dans/ ce : DDEM/ fourmilière]

Luc a mis le bâton dans (la +cette) fourmilière

Le déterminant zéro devient ainsi une particularité de l'actualisation d'un groupe nominal libre. Étant donné que le substantif peut être soit prédicat (9) soit argument (10) soit actualisateur (11), les propriétés de la détermination **dépendent alors de la nature du substantif**. La **détermination argumentale** (9) est moins contrainte que la détermination prédicative (10) (P.-A. Buvet, 2009).

(9) *Łukasz miał (∅ + jeden + jakiś + dużo + wiele + kilka) cukierek/cukierków*

[Luc / avoir: passé, sg, ter, imperf/ un : DNUM / un : DINDEFINI/ beaucoup : DADV / quelques : DADJ, acc/ bonbon : subst, sg/pl, gén/acc, n]

Luc avait (un + un seul + beaucoup de + quelques) bonbon/bonbons

(10) *Łukasz miał (∅ + *jedno + ?jakieś + dużo + wiele + *kilka) szczęście/szczęścia*

[Luc / avoir: passé, sg, ter, imperf/ un : DNUM, acc/ un : DINDEFINI/ beaucoup : DADV/ quelques : DADJ, acc/ chance : subst, sg/pl, gén/acc, n]

Luc avait (?une + une seule + beaucoup de + *quelques) chance/chances

3.1. La linéarisation

Le premier indice à retenir porte sur la linéarisation des éléments dans une phrase. Toute modification de l'ordre de mots dans la phrase présuppose une modification de valeur grammaticale (nous renvoyons aux études sur le thème et le rhème). En même temps, l'interprétation de la phrase élémentaire dépend de la spécification de la structure prédicat-argument, mais aussi de la position des arguments par rapport au prédicat (Buvet, 2009a). Étant donné que l'ordre des mots dans la phrase polonaise est relativement libre, il devrait présupposer la valeur définie ou la valeur indéfinie du substantif actualisé, ce qui se manifeste lors de la traduction du polonais (11) vers le français (12).

(11) *Kobieta weszła do sali*

[femme: subst, sg, nom, f / entrer: passé, ter, f, sg, perf / dans: prép / salle: subst: sg, loc, f]

La femme est entrée dans la salle

(12) *Do sali weszła kobieta*

[dans: prép / salle: subst: sg, loc, f / entrer: passé, ter, f, sg, perf / femme: subst, sg, nom, f]

Une femme est entrée dans la salle

La linéarisation des éléments dans la phrase à prédicat nominal est souvent contrainte (13), ce qui présuppose que la signification grammaticale n'est pas la même dans le cas de la détermination prédicative et dans la détermination argumentale.

(13) *Maria miała szczęście / ??Szczęście miała Maria*

[Marie/avoir : passé, imperf/ chance // chance /avoir : passé, imperf/ Marie]

Marie avait de la chance

Nous supposons que la position du groupe nominal argumental dans la phrase indique sa valeur définie ou indéfinie. Dans le cas de la détermination prédicative, nous suivons l'idée d'A. Krzyżanowska (2011:75) qui décrit la détermination des noms d'affect et précise « que l'une des valeurs véhiculées par les indéfinis (celle d'indétermination et celle d'intensité) peut être mise en relief en contexte ». Ainsi, les articles indéfinis dans le cas de la détermination prédicative ne renvoient pas à la valeur indéfinie, mais à ce qu'A. Krzyżanowska (2011:75) appelle 'l'indétermination'.

3.2. La détermination argumentale

La détermination argumentale prend plusieurs formes. Nous en retenons trois : (14) le substantif n'est pas actualisé par un déterminant explicite, mais il est possible d'introduire dans un groupe nominal un déterminant explicite ; (15) le substantif dans un groupe nominal ne peut pas être actualisé par un déterminant explicite ; (16) le substantif dans un groupe nominal est suivi par un modifieur obligatoire.

(14) *Łukasz kupił (Ø + jakiś + jeden) (E + ładny + gruby) zeszyt*

[Luc/acheter : passé, perf/ un certain : DADJ/ un : DNUM/ joli : adj/ gros: adj / cahier: subst]

Luc a acheté (*Ø + un + ce) cahier

(15) *Łukasza boli (Ø + *jakaś + *ta + *swoja + *jego + *jedna) głowa*

[Luc/avoir mal : présent, perf/ un certain : DADJ/ ce : DDEM / sa : DPOSS/ un : DNUM/ tête: subst]

Luc a mal à la tête

(16) *Maria ma (Ø + *jakąś + *tę) talię (osy+*E)*

[Marie/ avoir : présent, imperf / une certaine : DADJ/ cette : DDEM/ taille: subst / guêpe: modif]

Marie a (une + *la + *cette) taille (de guêpe + *E)

Nous voyons bien que les relations qui régissent le groupe nominal dépendent de la nature sémantique du substantif actualisé et aussi des relations qui existent entre le prédicat et l'argument. Dans (15) et (16), nous notons la coréférence entre le sujet et le complément. Dans (15), les contraintes déterminatives s'expliquent par nos connaissances extralinguistiques. L'illustration linguistique du ressentiment de la douleur se réalise par l'appropriation du complément au sujet qui élimine toutes les possibilités déterminatives. Dans (16), nous notons la présence d'un modifieur obligatoire. En suivant les études françaises sur les modifieurs figés (UN_ MODIF) (Blanco & alli, 2000), on observe dans cette construction une dépendance entre l'argument actualisé, le modifieur et le blocage du paradigme déterminatif.

Dans (14), la détermination argumentale est relativement libre ; l'argument peut être déterminé par les déterminants définis (*ten*), les déterminants indéfinis (*jakiś*) ou les numéraux (*jeden*) qui apportent les valeurs suivantes : définie, indéfinie et numérale. Les arguments peuvent être aussi actualisés par les modificateurs libres, contrairement à (15, 16) où nous observons le blocage de la détermination explicite. La différence la plus frappante entre ces exemples porte sur le spectre d'emploi des déterminants explicites. Ce qui en même temps met en question le signe implicite de la détermination, car dans certains cas, l'absence du signe est l'unique possibilité d'actualisation. Cette constatation permet de préciser que le déterminant zéro ne peut pas commuter avec les déterminants explicites du polonais. Cependant, il peut entrer en relation libre (17) ou obligatoire avec le modifieur (18). Comparons :

(17) *Łukasz kupił (∅ + jakiś + jeden) (E + ładny + gruby) zeszyt*

[Luc/acheter : passé, perf / un certain : DADJ / un : DNUM / joli : adj, sg, acc, m3 / gros: adj, sg, acc, m3 / cahier: subst, sg, acc, m3]

Luc a acheté (*∅ + un + ce) cahier

(18) *Maria ma (∅ + *jakaś + *tę) talię (osy + *E)*

[Marie/ avoir : présent, imperf / une certaine : DADJ / cette : DDEM / taille: subst / guêpe: modif]

Marie a (une + *la + *cette) taille (de guêpe + *E)

3.3. La détermination prédicative

Le choix du déterminant est basé sur le calcul de tous les éléments de la phrase : le prédicat, les arguments et les actualisateurs. Il existe une corrélation entre le prédicat et ses arguments qui régit la détermination.

La détermination prédicative est plus compliquée car il est difficile de la renfermer dans le cadre de la détermination définie ou de la détermination indéfinie ou encore de la quantification. P. Charaudeau (1992 : 250) précise que le déterminant partitif renvoie à l'intensification neutre. Cependant, Van de Velde (1996) constate que « l'article partitif se laisse paraphraser par la formule 'un certain degré de', 'un degré indéterminé de' » (in A. Krzyżanowska, 2011: 78). Nous avons observé une cohérence entre les constructions françaises à verbe support standard, qui, avec l'article partitif, actualisent le prédicat nominal d'<affect> et les constructions polonaises où le verbe support standard sélectionne un prédicat nominal à l'accusatif (22-25). Le même type de cohérence est à retenir dans les constructions françaises à verbes supports non standard qui avec l'article partitif actualisent le prédicat nominal d'<affect> et les constructions polonaises où le verbe support non standard sélectionne un prédicat nominal au génitif (20-22). Cependant, il reste à vérifier si cette observation est pertinente et si elle s'applique aux autres classes des prédicats nominaux. L'introduction d'autres déterminants dans ces constructions est contrainte : l'introduction du modifieur est relativement libre à condition qu'on garde la même signification grammaticale (20, 21, 24, 25). Le polonais accepte la double intensification - à l'aide du verbe support non standard et du modifieur (24, 25) ; l'introduction des prédéterminants est possible à condition qu'on ne leur attribue pas les valeurs définie ou indéfinie mais les valeurs intensive, qualificative et atténuative. A. Krzyżanowska (2011: 79) précise que l'adjectif *jakiś* « est sémantiquement complexe car il exprime l'indétermination (...) et l'intensité faible de l'affect auquel il renvoie ». L'interprétation de ces déterminants dépend

toujours de relation qui existe entre le prédicat et l'actualisateur. Cette relation régit aussi bien le choix casuel que le choix du déterminant.

(19) *Łukasz czuje* (\emptyset + *ten + ?jakiś + ?pewien) *gniew*_{ACC}

[Luc/ ressent : présent, imperf/ ce : DEM/ un certain : DADJ/ un certain : DADJ/colère]

Luc ressent (de la + *cette + *une + *la) colère

(20) *Łukasz czuje* \emptyset *ogromny*_{INTENSITÉ_FORTE} *gniew*_{ACC}

[Luc/ ressent : présent, imperf/ énorme : MODIF/ un certain : DADJ/colère]

Luc ressent une énorme colère

(21) *Łukasz czuje* \emptyset *ślepy*_{INTENSITÉ_FORTE} *gniew*_{ACC}

[Luc/ ressent : présent, imperf/ aveugle : MODIF/ un certain : DADJ/colère]

Luc ressent une colère noire

(22) *Maria miała jednak w sobie* (Æ + *jakąś* + *pewną*) *dumę, niewystawioną radość*_{ACC} *życia*

[Marie/ avoir : présent, imperf/une certaine : DADJ/ pourtant/dans/soi/fierté/ inexprimable / joie / vie]

Marie avait en elle une certaine fierté et une joie de vie inexprimable

(23) *Łukasz kipi*_{INTENSITÉ_FORTE} *z* (\emptyset + *jakięś + *tego + *swojego) *gniewu*_{GEN}

[Luc/ déborder : présent, imperf/ un certain : DADJ/ce : DEM/ son : DPOSS/ colère]

Luc déborde de (E + *une + *l' + *cet + *sa) colère

(24) *Krzyczał*_{INT+} *z* \emptyset *okrutnej*_{INT+} *radości*_{GEN}

[Luc/ crier : passé, imperf/ terrible : MODIF/ joie]

*Il criait de terrible joie

(25) *Łukasz poczerwieniał*_{INT+} *ze* \emptyset *złości*_{GEN} *jak burak*_{INT+}

[Luc/ devenir rouge : passé, perf/ colère/ comme/ betterave]

*Luc est devenu rouge de colère comme betterave

3.4. La détermination interne

La présence ou l'absence de la marque explicite de la détermination constitue un problème à part dans la détermination nominale. Nous avons observé que le déterminant nominal peut entrer en relation avec un prédéterminant qui constitue sa détermination interne. Ce type de structure est avant tout noté dans le cas de la détermination argumentale donc la valeur est quantitative (27, 28). Cependant, dans le cas de la détermination prédicative, le plus souvent métaphorique, l'introduction du déterminant interne (*jakiś, jeden, duży, etc.*) peut compromettre l'emploi du **déterminant** nominal aspectuel (*tona problemów /une tonne de problèmes // *jedna tona problemów // *une seule tonne de problèmes*) (26). Il y a une incompatibilité entre le déterminant itératif et le déterminant numéral *jeden*.

a) déterminant nominal+N

(26) *Łukasz ma* (\emptyset + *jedną) *tonę problemów*

[Luc/avoir : présent, imperf/une seule : DNUM / tonne : DNOM/ problèmes]

Luc a (une+une seule) tonne de problèmes

b) déterminant nominal + N

(27) *Lukasz kupił tonę węgla*

[Luc/acheter: passé, perf/tonne : DNOM/ charbon]

Luc a acheté une tonne de charbon

c) déterminant interne + déterminant nominal + N

(28) *Lukasz kupił jedną tonę węgla*

[Luc/acheter: passé, perf/une : DNUM / tonne : DNOM/ charbon]

Luc a acheté une seule tonne de charbon

Conclusion

Nous venons d'ouvrir une discussion sur la présence du déterminant zéro en polonais. Nous avons utilisé ce terme dans le cadre de la traduction automatique. Notre objectif était de proposer une solution permettant de résoudre les problèmes de la traduction du polonais vers le français. Nous avons vu que la signification grammaticale de la détermination varie en fonction de la détermination prédicative et de la détermination argumentale ; alors les valeurs véhiculées par les signes explicites ou implicites de la détermination en polonais ne sont pas identiques dans ces deux cas. En même temps, les comportements des déterminants au sein d'une séquence libre et d'une séquence figée ne sont pas les mêmes ; ce qui devrait être pris en compte lors de la traduction automatique. La question du déterminant zéro nécessite encore d'autres discussions.

Bibliographie

- Anscombe, J.-Cl. 1986a. «L'article zéro en français : un imparfait du substantif ? ». In *Langue française*, 72, Larousse, Paris, pp. 4-39.
- Anscombe, J.-Cl. 1986b. «Article zéro, termes de masse ». In *Recherches linguistiques*. XI, Klincksieck, Paris, pp. 5-34.
- Anscombe, J.-Cl. 1991a. «La détermination zéro : quelques propriétés. In *Langages* 25 n°102, pp. 103-124.
- Anscombe, J.-Cl. 1991b. «L'article zéro sous préposition». In *Langue française*, vol. 91, n°1, pp. 24-39.
- Blanco, X. & Buvet, P.-A. & Gavriilidou, Z. 2000. «Analyse comparée des modifieurs figés en grec moderne, français, espagnol : vers un dictionnaire électronique». In *Proceedings of the 20th Annual Meeting of the Department of Linguistics*, Aristotle University, Thessaloniki, pp. 87-98.
- Buvet, P.-A. 2009a. *Remarques sur la détermination en français*, Mémoire d'habilitation, Université Paris 13.
- Buvet, P.-A. 2009b. «Détermination prédicative et article zéro », In *Synergies Tunisie*, pp. 145-158.
- Charaudeau, P. 2002. *Grammaire du sens et de l'expression*, Paris, Hachette.
- Giry-Schneider, J. 1991. « L'article zéro dans le lexique-grammaire des noms prédicatifs ». In *Langages*, Volume 25, N° 102, p. 23-35.

- Grevisse, M. & Goosse, A. 2006. *Le Bon Usage*, De Boeck 2007, 13^e édition, version papier.
- Gross, G. & Valli, A. 1991. « Déterminants zéro et verbes supports en moyen français et en français moderne ». In *Langages*, Volume 25, N° 102, pp. 36-51.
- Hajok, A. 2010. *Étude sémantico-syntaxique de la détermination simple et complexe en français et en polonais. Approche contrastive*. Université Paris 13. Thèse de doctorat.
- Hajok, A. à paraître. « Comment traduire l'inexistant », comment traduire l'exemple ? ». In *Synergies Tunisie*.
- Harris, Z.S. 1971. *Structures mathématiques du langage*, Dunod, Paris.
- Karolak, S. 2001. *Od semantyki do gramatyki. Wybór rozpraw*, Instytut Sławiści PAN, Warszawa.
- Karolak, S. 1995. *Étude sur l'article et la détermination*, Kraków, pp. 329.
- Krzyżanowska, A. 2011. *Aspects lexicaux et sémantiques de la description des noms d'affect en français et en polonais*, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie Skłodowskiej, pp. 274.
- Mejri, S. 2009. « Prédicat et actualisation », Journée d'études organisée par LDI : *Les N prédicatifs : problématique générale et approches croisées français-allemand*, le 13 février 2009.
- Muryn, T. 2010. « La détermination en polonais : un déterminant zéro ? ». In *Neofilologica 22*, Uniwersytet Śląski, Hommage à Stanisław Karolak, pp. 96-106.
- Riegel, M. & Pellat, J.-Ch. & Rioul, R. 2007. *Grammaire méthodique du français*, PUF (4^{ème} édition), pp. 646.
- Van de Velde, D. 1996. « La détermination des noms abstraits ». In N. Flaux et al. (eds) *Les noms abstraits Histoires et théories*, Presses Universitaires de Septentrion, pp. 275-335.

Note

¹ « Wynika z tego, że obecność rodzajnika określonego nie jest koniecznym warunkiem określoności, że rodzajnik jest tylko dodatkowym znakiem reflektującym określoność zawartą w treści samej nazwy » (S. Karolak, 2001 : 316).